



**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

24 | 2016

varia

---

**Stéphane Ratti (dir.), *Une Antiquité tardive noire ou heureuse ?* Colloque international de Besançon, 12 et 13 novembre 2014**

**Claude Aziza**



**Édition électronique**

URL : <http://anabases.revues.org/5789>

ISSN : 2256-9421

**Éditeur**

E.R.A.S.M.E.

**Édition imprimée**

Date de publication : 10 novembre 2016

Pagination : 363-364

ISSN : 1774-4296

**Référence électronique**

Claude Aziza, « Stéphane Ratti (dir.), *Une Antiquité tardive noire ou heureuse ?* Colloque international de Besançon, 12 et 13 novembre 2014 », *Anabases* [En ligne], 24 | 2016, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 22 février 2017. URL : <http://anabases.revues.org/5789>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 février 2017.

© Anabases

---

# Stéphane Ratti (dir.), *Une Antiquité tardive noire ou heureuse ? Colloque international de Besançon, 12 et 13 novembre 2014*

Claude Aziza

---

## RÉFÉRENCE

Stéphane Ratti (dir.), *Une Antiquité tardive noire ou heureuse ? Colloque international de Besançon, 12 et 13 novembre 2014*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté 2015, 274 p.

23 euros/ isbn 978-2-84867-528-2

- <sup>1</sup> *Une Antiquité tardive noire ou heureuse ?* Voilà un colloque dont l'intitulé a de quoi surprendre. Moins dans le thème abordé que dans l'opposition de deux termes qu'on ne met pas en général sur le même plan. L'explication viendra ensuite tout au long de treize communications, précédées d'une longue introduction de Stéphane Ratti, l'organisateur du colloque, et suivies de conclusions de Jean-Michel Carrié. Le tout en trois parties : Historiographie et questions de Périodisation (1), Païens et chrétiens : violences, polémiques et appropriations (2), La dernière Antiquité tardive : les V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles (3).
- <sup>2</sup> Bas-Empire ou Antiquité tardive ? Giuseppe Zecchini a raison de signaler que les deux termes, pour la même période, ont, le premier une connotation négative – l'opposition avec le Haut-Empire – et le second une connotation positive, indiquant une évolution de l'Antiquité. Le premier terme remonte à l'historiographie française du XVIII<sup>e</sup> siècle, confortée ensuite par Gibbon qui fait partir du règne de Commode le début d'une longue décadence. Le second a été introduit et développé par P. Brown, dans les années 1980. L'historien voit non plus une décadence mais un changement radical qui prend son essor

à partir de l'Empire chrétien. On sait que, derrière cette idée, il y a le refus d'une chute de l'Empire Romain sous les coups des barbares et l'affirmation d'une transition douce vers le monde médiéval. Ce débat est encore d'actualité et la thèse de Brown est aujourd'hui combattue par des historiens comme Bryan Ward-Perkins dans sa *Chute de Rome* (2005) qui montre que les barbares ont bien détruit la civilisation romaine.

- 3 Mais le terme même d'Antiquité tardive pose un épineux problème de périodisation, à savoir son début. On voit s'affronter ici de nombreuses hypothèses : fin du iii<sup>e</sup> siècle (Règne de Dioclétien), fin du iv<sup>e</sup> siècle (mort de Théodose), voire des dates-clés, comme la défaite d'Andrinople devant les Goths en 378.
- 4 Mais quelles que soient les dates choisies pour fixer les limites de cette Antiquité tardive, que certains font perdurer très tard, reste la question de l'attitude de l'Empire chrétien envers les païens et, accessoirement, les juifs. Il est évident que périodes de violences et de paix sociale changent selon les époques et les lieux. Il y eut, parfois, une cohabitation apaisée entre les communautés, voire dans une même famille. Si l'attitude de l'Empereur est de protéger tous ses sujets, il doit aussi s'incliner devant le pouvoir de l'Église quand il veut punir, par exemple, la destruction d'une synagogue. Mais il apparaît que, peu à peu, des mesures sont prises pour en finir avec le paganisme. Le bref sursaut de Julien en sa faveur et son désir, pour rallier à lui la communauté juive, de reconstruire le Temple de Jérusalem ne seront qu'un feu de paille, devant une évolution inéluctable. Peu à peu, le christianisme persécuté va se faire persécuteur. Certes, il y aura encore quelques îlots de paganisme tranquille, si l'on en juge par le témoignage, au début du v<sup>e</sup> siècle, d'un homme d'État-poète, Rutilius Namatianus. Mais il semble bien que l'Antiquité tardive ait, peu à peu, passé d'un rose partiel au noir total.
- 5 Passionnant colloque donc, dont chaque contribution mériterait une analyse détaillée et dont ce compte rendu ne peut être qu'une incitation à une lecture complète.

---

## AUTEURS

CLAUDE AZIZA